« Soucieux du sort des autres, pas du mien »

Si Rudy Demotte n'est plus ministre, une trentaine de personnes devront trouver un nouvel emploi

Le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles est directement concerné par le tremblement politique amorcé par le cdH de Benoît Lutgen. Entre un retour à Tournai en tant que bourgmestre et les nombreuses inquiétudes quant aux personnes qui travaillent à son cabinet, il a pris le temps de nous accorder un entretien pour nous donner son sentiment sur les événements récents.

ENTRETIEN
Rudy Demotte
Ministre-président de la FWB

➲ Comment qualifiez-vous la position prise cette semaine par B. Lutgen à l'encontre de son partenaire socialiste ?
C'est clairement un acte honteux en terme d'éthique politique, une trahison. Je n'arrive toujours pas à comprendre. Car à la Fédération Wallonie-Bruxelles, il n'y avait aucune tension avec le cdH. Pas un mot plus haut que l'autre. Et surtout, il n'y a eu aucune mise en garde. En toute logique, quand quelque chose ne va pas, on le fait savoir. C'est un vrai problème déontologique. Le cdH a tout simplement démontré que c'est un parti qui pouvait rapidement trahir, un parti déloyal !

➲ Pour Benoît Lutgen, le PS est tout simplement infréquentable après touts les scandales politiques.
Mais qu'est-ce que vous croyez ? Je suis dégoûté. Je suis dégoûté par les honoraires à 700.000 euros d'Armand De Decker, je suis dégoûté de l'affaire Publifin et de ceux qui ne sont pas encore sortis du jeu, je suis dégoûté de tous ces scandales en général. Mais de là, à tout d'un coup, désigner le PS comme le mouton noir sans en avoir parlé avant... Dans le climat politique actuel, ce coup tordu ne peut pas améliorer la situation. Surtout que le cdH ne propose rien pour améliorer la bonne gouvernance, si ce n'est un autre partenaire.

➲ Selon vous, que cache l'attitude du cdH à l'égard des socialistes ?
Je pense que le cdH n'a pas apprécié notre proposition sur le décumul des mandats. Ça serait trop facile de dire qu'il n'y a que cet élément, mais ça a joué un rôle car ça ne plaisait pas beaucoup à certains humanistes. La tendance actuelle est au dégagisme et, pendant ce temps, le Fédéral continue à nous taper sur la gueule. Il serait opportun de mesurer les conséquences d'un changement de partenaire.

➲ Le choix posé par Benoît Lutgen pourrait avoir des conséquences pour des dizaines de travailleurs. Au sein de votre cabinet, cela représente combien de personnes ?
Une trentaine. Et je peux vous dire que ces personnes sont inquiètes. Le geste du cdH est humainement irrespectueux. Au sein de mon cabinet, j'ai une personne qui a acheté une maison à Béclers. Elle habite avec quelqu'un qui est totalement dépendant d'elle. Si demain, elle perd son emploi, elle n'aura pas d'autre choix que de vendre sa maison. C'est dramatique. En ce moment, je suis plus soucieux du sort des autres que du mien. Les conséquences humaines sont terribles. Quand on travaille dans un cabinet, on sait que tout peut s'arrêter, mais là, Benoît Lutgen a surpris tout le monde. Et pour les travailleurs, c'est une catastrophe.

➲ Justement, votre sort, si le cdH arrive à trouver une majorité alternative, ça sera bourgmestre de Tournai.
Oui, mais rien n'est encore fait. À Bruxelles, il sera extrêmement compliqué pour ce parti de trouver une majorité alternative. En Wallonie, si le PS est éjecté, ça sera une très courte majorité. Et en Fédération Wallonie-Bruxelles, il leur faudra trouver trois voix. Des voix que le cdH devra monnayer. Donc, rien n'est joué. Cependant, si demain, je reviens à temps plein à Tournai, ça va clarifier les choses. Je serai plus sur le terrain. Je crois que ce sera un élément de satisfaction pour les citoyens. D'ailleurs, certains m'ont déjà dit : « M. Demotte, on va vous retrouver. C'est pour vous qu'on a voté, c'est vous qu'on voulait ». En 2012, le message avait aussi été clair. J'avais annoncé tout de suite que j'assumerais ma fonction ministérielle jusqu'à la fin. Cela va peut-être arriver plus vite que prévu.

RECUEILLI PAR Q.M.

Lui, ministre ? Une affaire en or pour Tournai

Avant d'être bourgmestre de Tournai, Rudy Demotte avait déjà œuvré pour la ville en tant que ministre. C'est ainsi qu'il avait réussi à obtenir près de 30 millions € pour l'accord-cadre de la Cathédrale. C'est également lui qui a négocié le maintien de la faculté d'architecture de Saint-Luc au cœur de la ville. Il a était le déclencheur dans la création de l'eCampus (4,9 millions €) et il a aussi obtenu 2,5 millions pour le projet Tournai ville cyclable.

Depuis les élections communales de 2012, en subventions, il a obtenu pour Tournai :

> conservatoire de la ville: 1,2 million €
> rénovation de la Maison de la Culture : 5.888.441€
> nouvelle école de Froidmont : un million
> moulin de Thimougies : 500.000€
> toiture du hall des Sports : 230.000€ de subvention sur 300.000 d'investissement
> complément fonds européens rénovation de 50 façades : 1,4 million
> piste d'athlétisme de Gaurain : 1,9 millions
> musée des Beaux-Arts : 8 millions €
> Cathédrale de Tournai : ébauche du nouveau contrat programme, 7,5 milions €
> projets européens : 46 millions € (Rue Royale, Tournai Expo, Technicité, Anciens Prêtres)
> approbation du Plan de mobilité : 4,8 millions (sécurisation des boulevards)
> négociation pour les travaux de l'autoroute : 40 millions €

« Si je n'avais pas été autour de la table au Gouvernement, l'autoroute de Tournai passait à la trappe, par exemple ».

Au conseil communal

Huez président

Si le cdH trouve une majorité alternative pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte exercera le rôle de maïeur à temps plein. Ce qui impliquera quelques changements. Tout d'abord au Collège. Comme cela avait été décidé en 2012, c'est Tarik Bouziane qui laissera sa place. Il deviendra alors conseiller communal. « *Mais, il ne perdra pas son rôle dans le sport et la culture. Au quotidien, je me vois mal lui retirer ce rôle important* ». Nouveau président du conseil communal, Geoffroy Huez le restera. . Reste à savoir qui sera chef de groupe à la place de Rudy Demotte. Là aussi, le choix semble évident. Si on opte pour le socialiste qui a fait le plus de voix en 2012 parmi les conseillers, ce sera... Tarik Bouziane.